Quelle est la meilleure éducation ?

Ce n'est pas en lui tenant les ailes qu'on aide un oiseau à voler.
L'oiseau vole simplement parce qu'on l'a laissé être oiseau[1].

En général, un système se définit par ce qu'il produit en majorité– et non par ses quelques ratés. Une fabrique de conserves est performante lorsque le nombre de conserves écartées lors du contrôle de qualité est faible, voire nul. De même, j'attends d'un maçon ou d'un mécanicien qu'il construise un mur solide, pour l'un, ou qu'il remette mon auto en état de marche, pour l'autre, et ce, dans 98% des cas – dans l'idéal à 100%. C'est bien la part minoritaire, l'exception, qui est nommée « échec » ou « rebut » et que l'on cherche à réduire. Améliorer un système, c'est réduire la part minoritaire (celle de ses échecs qui sont l'exception), et augmenter le pourcentage de la part majoritaire (qui est celle des « bons » produits).

Transposons à l'institution scolaire…
À l'école, 4% des élèves de CM1 comprennent bien ce qu'ils lisent, et 2% atteignent le niveau avancé en mathématiques, comme en sciences[2]. Ils sont l'exception. Ce sont bien les « ratés » du système, qu'une logique orwellienne[3] appelle « réussites ». La production **principale** y est une majorité d'élèves mauvais lecteurs ou non-lecteurs (96%) et d'élèves qui n'atteignent pas les résultats espérés (98%) ! Dans la logique vue précédemment, améliorer le système scolaire serait réduire sa part de « ratés » et augmenter sa production majoritaire. LA meilleure éducation serait donc celle qui obtiendrait 0% de ces « marginaux » qui, dit-on, réussissent. Et c'est à dire, corollairement, obtenir 100% d'élèves en difficulté en lecture, en sciences ou en mathématiques[4]… Et le fait est que, de ce point de vue, notre système scolaire « s'améliore » : en 2001, 7% des élèves atteignaient le niveau 4 en lecture (le meilleur), ce « mauvais » score a bien été réduit, en 2016, à 4%[5].

L'éducation au sens large, dans et hors de l'école, est l'acte d'éduquer. *Éduquer*, c'est *conduire* (racine latine *ducere* = *conduire*) quelqu'un, vers quelque chose qu'il ne sait pas (sinon il y irait tout seul) et que le conducteur sait – il sait, du moins, *où* il veut le conduire. La question devient alors : quelle est la meilleure manière de conduire un non-sachant vers un savoir que le conducteur/éducateur, lui, connaît ? Les querelles sur la meilleure manière de conduire des enfants existent depuis que l'école a été inventée – vers 1900[6].

[Continue en p. 2]

Des symboles, pas des cymbales[7] …

Comprendre
pour vivre mieux

Des week-ends de réflexion

26-27 mars en
Drôme
06 27 57 79 96

12-13 mars à
Strasbourg
06 95 91 09 57

[1] Mia Couto, *L'Accordeur de silences*, Métailié, trad. Élisabeth Monteiro Rodriguez, p. 50.
[2] Contre, dans l'Union Européenne, en moyenne : 12%, 9% et 7% (Source : *L'État de l'école 2018*, p. 52 et 54 http://cache.media.education.gouv.fr/file/etat28/13/5/depp-2018-ee_1043135.pdf).
[3] « La guerre, c'est la paix. La liberté, c'est l'esclavage. L'ignorance, c'est la force. » (George Orwell, *1984*, publié en 1949).
[4] *Cf.* notre "Améliorer l'éducation ? » : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf
[5] Pas de résultats en sciences et maths pour 2001, car c'était la 1e fois, en 2015, que 5 000 élèves français participaient à l'enquête TIMSS (*Trends in International Mathematics and Science Study*). Dans l'Union européenne, les élèves français sont bon derniers en mathématiques, après les petits Slovaques. En sciences, la France est avant-dernière, juste avant Chypre. Relevons, au passage que la réponse ministérielle à ces résultats a été de créer un Conseil « maison » d'évaluation de l'école, dans lequel 10 des évaluateurs sont nommés par le ministre, 2 sont de la majorité au gouvernement et 2 autres sans précision.
[6] *Cf.* notre « Diversité et unité des éducations », réf LDE, education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/LDE_Diversite_des_educations.pdf
[7] Cédric Forcadel

La meilleure éducation, c'est celle qui conduit le mieux au but de cette éducation – quel que soit celui-ci. Ce but, cette finalité, pilotent les « appareils, les stratégies, les méthodes, les structures et tout un arsenal de moyens[8] » les mieux ajustés pour les atteindre – quel que soit le contexte (scolaire, familial, sociétal). Le plus souvent insu, non-dit, ce but se dévoile par le biais de la seule question préalable, mais jamais posée : « Pourquoi faut-il éduquer ? » Nous l'avons posée ailleurs[9]. Trouver réponse est laborieux…. Et lorsque nous la trouvons, il devient évident que non seulement l'éducation n'est pas un moyen d'arriver à cette fin, mais qu'elle y est antinomique. À l'école, par exemple : « le vivre ensemble, l'épanouissement, l'égalité des chances, l'autonomie, l'excellence (en langue, math et sciences), etc. » Aucun de ces objectifs n'y est atteint, loin de là (voir notamment ci-dessus). Car indépendamment de ce qui est visé avec ces objectifs, la relation éducateur/éduqué – laquelle est du type dominateur/dominé – ne peut éviter d'inscrire l'éduqué dans le schéma dominateur/dominé, opposé aux objectifs proclamés[10].

Je n'éduquerais pas quelqu'un qui peut apprendre par lui-même. En l'éduquant, je l'institue préalablement et inévitablement comme incapable d'apprendre de lui-même – sinon à quoi bon l'éduquer ? L'acte d'éduquer est donc déjà, à lui tout seul un oxymore (composé de deux éléments contradictoires). La meilleure éducation ne peut donc jamais être une nouvelle « nouvelle éducation », celle qui se prétendrait « libératrice, émancipatrice, positive, critique, existentielle, etc. » – qui sont autant d'oxymores au carré.

*À l'âge de **15 ans, après 10 ans d'école** :*

1,1% sont de **vrais lecteurs***

Pisa 2018, p. 228 :
education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Pisa_2018.pdf

et **1,8 %** en math et **0,6** % en sciences
ont le niveau leplus élevé
education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

---

161 milliards d'euros
Ont été consacrés à l'éducation, en 2020**

* Au niveau 6, le plus élevé (objectif visé par les programmes scolaires), le lecteur sait « concevoir des plans en combinant plusieurs critères et en faisant des inférences pour relier la question et le ou les textes. »

**https://www.education.gouv.fr/l-etat-de-l-ecole-2021-325732

Apprendre est un acte inné, inévitable. C'est la vie même : nul ne survivrait s'il n'apprenait pas, de/dans son milieu, ce qui est nécessaire à sa survie (langue, locomotion, alimentation, communication, etc.). Apprendre, c'est vivre. Vivre, c'est apprendre. Toute intervention, même bien intentionnée, sur l'acte naturel et spontané d'apprendre ne pourrait que perturber celui-ci, voire le contrecarrer[11].

La meilleure éducation est donc celle qui n'existe pas (où que ce soit : à l'école, en famille, ailleurs…).

Jean-Pierre Lepri

Qu'est ce qui me pousse à faire, à exister ?
C'est le thème de notre prochaine rencontre des **17-21 août** 2022 : ***(Im)*pulsions** …
Je réserve la date. Ouverte à tous.

Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas, aux CRéA-GRéA, un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. C'est à chacun, après en avoir pris conscience, de lui attribuer (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et d'agir (et non de réagir) en conséquence.

==========

[ACTES]

Être l'égardien[12] des interdépendances, plutôt que le gardien féroce des identités.
Alain Damasio, postface de : Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant,* p. 317.

---

[8] Moacir Gadotti, *L'Éducation contre l'éducation*, L'Âge d'Homme, p. 139.
[9] *Cf.* notre *La fin de l'éducation ?*, Le Hêtre-Myriadis, p. 28-33. Dans toute la littérature de l'Éducation nationale, seul le ministre Jack Lang a osé formuler une finalité (dans *Programmes de l'école élémentaire*, 2002, p. 37) qui se résume à : la finalité de l'école, c'est de réussir… à l'école ! Ce que disait déjà un syndicat d'enseignants en 1978 : « Le système d'éducation s'est développé à un point tel qu'il est devenu ses propres finalités » (*Les Finalités de l'éducation*, Sudel, 1978, p. 49. Selon l'auteur, le système se renforce en occupant jusqu'à 1 personne sur 3, en comptant les élèves, les enseignants et tous les autres impliqués dans l'éducation).
[10] Dans *L'Éducation contre l'éducation*, *Op. cit.*, Moacir Gadotti, à la suite de Paulo Freire et de bien d'autres pédagogues dits « critiques », reconnaissent bien les conséquences profondes de l'éducation qui sont, en fait, « l'enfermement, et finalement l'absurdité » (p. 139). Malheureusement, ils proposent une « nouvelle éducation » contre l'éducation, soit un nouvel enfermement pour sortir de l'enfermement…Ce qui nous a fait écrire, ailleurs, « l'école n'est pas la solution, c'est le problème » ; elle ne peut donc résoudre les problèmes que précisément elle pose…
[11] *Cf.* notre « Comment ne pas éduquer ? », https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L116.pdf
[12] Égardien : celui qui a des égards…

☼ **Vidéos :** ***J'ai un QI de 130*** - Pierre Desproges, 7:30 min : https://youtu.be/UbDD1NMf_k4

La **chaîne CREA** de ***YouTube*** (200 titres environ, séquences de 10 min au plus) : https://www.youtube.com/channel/UCT2w5eIvq9_dX2ZT2DdEQxQ

☼ Voir également : **grealavie.org**, notamment et surtout la page "**événements**", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRéA-La vie, je m'inscris à : https://grealavie.org/contacts/

C'est quoi le GRéA ? 39 sec seulement https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c

☼ Mieux **comprendre les effets des éducations sur ma vie** : un dernier week-end à

Strasbourg : **12-13 mars**, **06 95 91 09 57**, philippevaille9@gmail.com
Crest (Drôme) : **26-27 mars**,
06 27 57 79 96, regis.faucheur@gmail.com

Des notes graphiques prises par Marcellin à un T-vie : Fin mars, 13 p., et fin janvier, 11 p. : https://grealavie.org/wp-content/uploads/2021/03/TV_Mars.pdf education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTV1_TVie.pdf

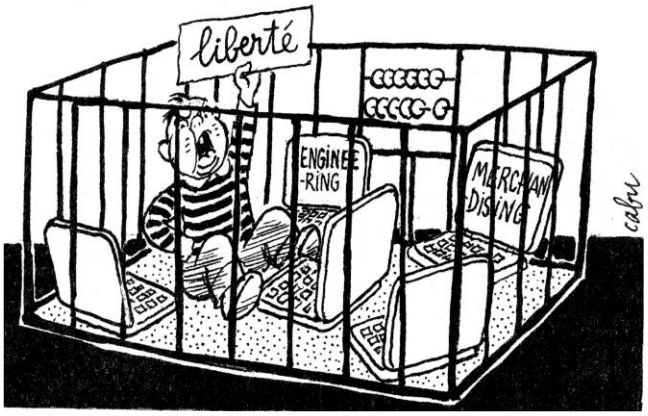
☼ Plus de 1 600 enseignants ont démissionné de l'Éducation nationale en 2020-2021. Ils étaient 400 dix ans auparavant. https://www.ladepeche.fr/2021/11/23/de-plus-en-plus-de-demissions-dans-leducation-nationale-danciens-profs-temoignent-9945890.php

L'éducation est une tentative consciente de transformer quelqu'un en « quelque chose ».
Tolstoi

[ÉCHOS]

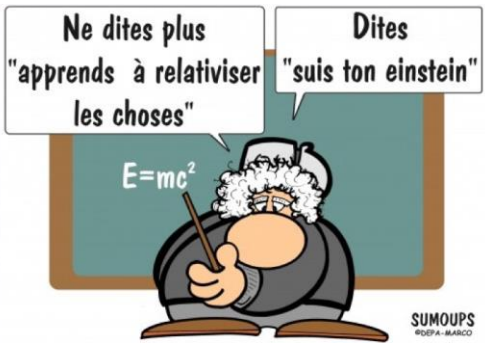
L'enfant de compagnie

Depuis un bon demi-siècle, l'enfant remplit un rôle semblable à celui d'animal de compagnie. Les « parents » s'occupent de l'un ou l'autre de façon similaire, les prenant complétement en charge. Ils utilisent souvent les mêmes expressions paternalistes, qui en disent long sur la relation : « ça coûte cher, un animal (ou : un enfant) » ; « ça mange, un ado ! (ou : un doberman) », « il sait y faire pour obtenir ce qu'il veut ! » ; « il a encore fait des bêtises » ; « il va se faire gronder ! », etc.
Les animaux de compagnie sont indubitablement exploités, en ce sens qu'ils sont nos esclaves et doivent subir ce que nous décidons pour eux. Ils ne sont pas nécessairement maltraités, et nous ne leur soutirons pas de profit matériel, ce qui fait que nous ne sommes guère enclins à définir leur situation en terme d'« exploitation » (d'autant qu'alors, les exploiteurs, c'est nous). Mais on peut difficilement nier qu'ils connaissent une situation d'oppression, dans la mesure où ils ne vivent pas dans des conditions qu'ils choisissent, mais qu'elles leur sont imposées, et imposées en fonction des désirs/préférences de leur propriétaire. Et on leur soutire tout de même de façon contrainte… de l'affectivité : de l'affection ou de l'amour. Le ressort est le même qu'avec les enfants : ils nous sont livrés pieds et poings liés comme objets d'amour. Comme ils sont captifs et privés de toute possibilité de résistance, ils sont en outre des objets



de pouvoir sur lesquels on peut se livrer à toutes les manifestations d'autorité souhaitées. Notamment, ce sont des objets d'éducation : l'éducation fait des éducateurs des demi-dieux, maîtres et possesseurs domestiques d'autres êtres qu'ils contrôlent du tout au tout, qu'ils modèlent et forment. Avec un enfant tout particulièrement, l'éducateur retire un plaisir immense à être celui qui sait, celui qui fait découvrir, qui « éveille », qui explique, qui façonne la vision du monde du petit. Le bénéfice narcissique est considérable, au point qu'il est pensé comme un recours pour contrebalancer toutes les humiliations et dépossessions subies par ailleurs : « avoir » un enfant est hélas la seule perspective qui donne sens à la vie de beaucoup d'entre nous.

Yves Bonnardel, *La Domination adulte*, p. 93



[OUTRE]

Menons plaisante vie.
Pascal Cloux

Le despotisme démocratique

Si le despotisme venait à s'établir chez les nations démocratiques de nos jours, il aurait d'autres caractères : il serait plus étendu et plus doux, et il dégraderait les hommes sans les tourmenter. Je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme… Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine. Quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux, mais il ne les voit pas ; il les touche et ne les sent point ; il n'existe qu'en lui-même et pour lui seul, et, s'il lui reste encore une famille, on peut dire du moins qu'il n'a plus de patrie. Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer dans l'enfance. Il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre. Il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages ; que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ? C'est ainsi que tous les jours il rend moins utile et plus rare l'emploi du libre-arbitre ; qu'il renferme l'action de la volonté dans un plus petit espace, et dérobe peu à peu chaque citoyen jusqu'à l'image de lui-même.

En 1840, dans *De la Démocratie en Amérique*, Alexis de Tocqueville décrit le « despotisme nouveau » qui gangrène, à ses yeux, la démocratie naissante.
https://contre-regard.com/je-vois-une-foule-innombrable-dhommes-semblables-et-egaux-qui-tournent-sans-repos-sur-eux-memes/

*Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'**être** est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer… ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».*

*Pour participer à ce cercle et **recevoir la** **Lettre**, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.*

***CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org*

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : **www.education-authentique.org** et **https://grealavie.org/**